

Exemples de grammaires hors-contexte

Exemple 1 Soit $L = \{w \in \{a, b\}^* : |w| \equiv 0 \pmod{2}\}$ et soit $G = (\{S\}, \{0, 1\}, R, S)$ une grammaire hors-contexte avec $R = \{S \rightarrow \varepsilon | S00 | S01 | S10 | S11\}$. Alors $L = L(G)$.

Démonstration. On montre d'abord, par récurrence sur la longueur de w , que si $w \in L$ alors $S \xRightarrow{*} w$. Si $|w| = 0$, alors $w = \varepsilon$ et $S \xRightarrow{*} \varepsilon$ car $S \rightarrow \varepsilon$ est une règle. Si $|w| = k > 0$, alors $w = uxy$ avec $u \in \Sigma^*$, $|u| \equiv 0 \pmod{2}$ et $x, y \in \Sigma$. Par l'hypothèse de récurrence, $S \xRightarrow{*} u$. Donc $S \xRightarrow{1} Sxy \xRightarrow{*} uxy$ car $S \rightarrow xy$ est une règle.

Ensuite, on prouve, par récurrence sur la longueur k de la dérivation que si $w \in L(G)$ alors soit $w \in L$, soit il existe un $u \in L$ tel que $w = Su$. Si $k = 0$, $S \xRightarrow{0} S$ et $S = S\varepsilon$, avec $\varepsilon \in L$. Si $k = 1$, $S \xRightarrow{1} w$ directement et alors $w = \{\varepsilon, S00, S01, S10, S11\}$ et est de la bonne forme. Si $k > 1$, $S \xRightarrow{k-1} vSx \xRightarrow{1} w$. Par l'hypothèse de récurrence, $vSx = Su$, $u \in L$. Donc $v = \varepsilon$ et soit $w = u$ en utilisant $S \rightarrow \varepsilon$, soit $w = Sxyu$ en appliquant $S \rightarrow Sxy$, $x, y \in \Sigma$. Donc $S \xRightarrow{*} w$ avec $w \in \Sigma^*$ uniquement si $w \in L$. \square

Exemple 2 Soit $L = \{a^n b^n : n \in \mathbb{N}\}$ un langage non-régulier sur $\Sigma = \{a, b, c, d\}$. Définissons la grammaire hors-contexte $G = (\{S\}, \Sigma, R, S)$ avec $R = \{S \rightarrow \varepsilon | aSb\}$. On prétend que $L = L(G)$.

On répète la procédure utilisée dans le premier exemple. Pour commencer, on montre par récurrence sur $|w| = k$ que $L \subseteq L(G)$. Notons que tout mot de L est de longueur paire. Si $k = 0$, $w = \varepsilon \in L$ et $S \xRightarrow{1} \varepsilon$ car $S \rightarrow \varepsilon$ est une règle. Pour $k > 1$, si $|w| = k$ alors $w = aub$ for $u \in L$. Par l'hypothèse de récurrence, $S \xRightarrow{*} u$. Donc $S \xRightarrow{1} aSb \xRightarrow{*} aub = w$ et $w \in L(G)$.

Pour montrer que $L(G) \subseteq L$, on fait la récurrence sur k , le longueur de la dérivation. On montre que $S \xRightarrow{k} w$ si, et seulement si, $w = a^{k-1} X b^{k-1}$ avec $X \in \{S, \varepsilon\}$. Si $k = 1$, $S \xRightarrow{*} \varepsilon$ est de la bonne forme, et $\varepsilon \in L$. Pour $k > 1$, $S \xRightarrow{k} w$ si, et seulement si, $S \xRightarrow{1} aSb \xRightarrow{k-1} aub = w$ avec $S \xRightarrow{k-1} u$. Par l'hypothèse de récurrence, $u = a^{k-2} X b^{k-2}$ et on a alors $S \xRightarrow{1} a^{k-1} X b^{k-1}$. Par conséquent, si $w \in L(G)$, $w \in L$ et $L(G) \subseteq L$.

Exemples de langages qui ne sont pas hors-contexte

Exemple 3 (exemple canonique) Soit $\Sigma = \{a, b, c\}$. Le langage $L_1 = \{a^n b^n c^n \in \Sigma^* : n \in \mathbb{N}\}$ n'est pas hors contexte. Pour le voir, prenons p , la constante du lemme de pompage, et le mot $a^p b^p$, qui est bien évidemment dans L . Supposons que L soit hors-contexte. Alors il existe $u, v, x, y, z \in \Sigma^*$ vérifiant

- $uvxyz = w$,
- $|vxy| \leq p$,
- $vy \neq \varepsilon$,

- $uv^i xy^i z \in L_1$ quel que soit $i \in \mathbb{N} = \{0, 1, 2, \dots\}$.

Puisque $|vxy| \leq p$, le mot vxy ne peut avoir qu'une des formes suivantes: a^k , $a^s b^t$, b^k , $b^s c^t$, c^k , c'est-à-dire, au moins un des trois symboles a, b, c n'est pas dans vxy . Il est découle que aucun mot $uv^i xv^i z$ n'est dans L_1 si $i \neq 1$ car le nombre d'au plus deux symboles peuvent changer.

Ceci contredit le lemme de pompage et on conclut que L_1 n'est pas hors-contexte.

Pour plus de précision, décortiquons les cas.

- $vxy = a^k$. Alors $u = a^\ell$, $v = a^n$, $x = a^m$, $y = a^r$ et $z = a^{p-\ell-n-m-r} b^p c^p$ et pour $i = 0$, $uv^i xv^i z = a^{\ell+m} a^{p-\ell-n-m-r} b^p c^p \notin L_2$ (il y a $n+r$ a de moins que de b, c). Si $uvx = b^k$ ou $uvx = c^k$, l'argument est semblable.
- $vxy = a^s b^t$. Alors v et y contiennent chacun au plus une sorte de symbole (i.e. $u = a^n$, $y = b^m$, $uv^0 xy^0 z$ contient moins de a ou de b (ou les deux) que de c et n'est pas dans L_2 . Si un des deux contient deux sortes de symbole, le mot $uv^2 xy^2 z$ ne sera pas de la bonne forme - si $v = a^n b^m$, $n, m > 0$, alors $v^2 = a^n b^m a^n b^m$; si $y = a^n b^m$, c'est analogue. L'argument est semblable pour $vxy = b^s c^t$.

Exemple 4 Avec le même $\Sigma = \{a, b, c\}$, soit $L_2 = \{a^i b^j c^k : i < j < k\}$. Si L_2 est hors-contexte, il existe une constante de pompage p et des mots $u, v, x, y, z \in \Sigma^*$ tel que $a^p b^{p+1} c^{p+2} = uvxyz$, $|vxy| \leq p$, $|vy| > 0$ et $uv^n xy^n z \in L_2$ pour $n \in \mathbb{N}$. On observe, comme avant, que dans ce cas uvx contient au plus deux symboles différents. Si $uvx = a^k$, $uv^2 xy^2 z$ aura plus de a que de b (et c'est semblable si $vxy = b^k$). Si $vxy = c^k$, $v^0 xy^0$ aura au plus autant de c que de b . Donc dans tous les cas "monosymboles" on sort du L_2 . Si $vxy = a^n b^m$, soit v ou y contient deux sortes de symboles et alors $uv^2 xy^2 z$ n'est pas de la bonne forme (des b suivis de a), soit $v = a^n$, $y = b^m$ et alors on a plusieurs possibilités. Si $m > 0$, $uv^2 xy^2 z$ aura au moins autant de b que de c . Si $m = 0$, alors $uv^2 xy^2 z$ aura au moins autant de a que de b . L'argument est semblable si $vxy = b^n c^m$.